

- Le chapitre 3 de la Genèse est essentiel pour comprendre le mécanisme du tentateur qui nous pousse au péché.
- Car le diable est un menteur subtil qu'il importe de démasquer.
- Il s'appuie sur la faiblesse de l'homme pour le pousser à agir par lui-même, et donc sans Dieu.
- Ce qu'il promet ainsi aux premiers hommes, c'est qu'en désobéissant à Dieu, ils seront « *comme des dieux, connaissant le bien et le mal* », et c'est cette perspective de grandeur, de connaissance supérieure, d'autonomie et de jouissance qui est a priori désirable.
- Le drame qui en découle, c'est qu'en faisant ainsi, l'homme se coupe aussi de Dieu, et donc de la source de sa propre vie.
- Quelle que soit la forme que prend la désobéissance de l'homme à la loi de Dieu, elle est en réalité toujours un mal contre Dieu : « *Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait* », dit ainsi le psalmiste.
- Voilà pourquoi Dieu seul peut le réparer. Lui seul peut restaurer le lien de vie que l'homme a brisé par sa désobéissance.
- Lui seul peut nous laver de nos fautes, lui seul peut nous sauver de la mort qu'engendre toujours le péché : « *Par le péché est venue la mort* » et « *la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché* », « *la mort a établi son règne* », dit saint Paul.
  - o Or, ce salut nous est parvenu par le Christ Jésus, affirme le même saint Paul.
- Car de même que le péché est entré dans le monde par un seul homme, Adam, dit-il, le salut arrive lui aussi par le seul Jésus qui accomplit toute justice en restaurant le lien de l'homme à Dieu en sa propre personne puisqu'il est à la fois homme et Dieu.
- Mais de même que le péché s'est transmis aux hommes par des engendremens successifs depuis Adam, il faut que cette justice se transmette aussi aux hommes depuis Jésus et cela se fait par le don de la grâce, nous dit encore saint Paul : notre purification passe par conséquent par une transmission de la vie du Christ à chacun de nous, ce qui suppose que nous soyons disponibles pour la recevoir.
  - o Et c'est là que l'évangile est pour nous une lumière indispensable. Le passage que nous avons entendu, en particulier, nous révèle le combat de Jésus contre le tentateur et la façon dont il remporte la victoire dans ce combat.
- Les trois tentations de Jésus et ses trois victoires contre elles illustrent en fait l'ensemble des tentations possibles contre les hommes ainsi que le suggère le départ du diable à l'issue de la dernière réplique du Christ : « *alors le diable le quitte* ».
- Et nous comprenons alors pourquoi « *Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable* ».
- Car Jésus est précisément venu pour vaincre le diable et pour vaincre un adversaire, il faut d'abord l'affronter !
- Mais cette victoire de Jésus doit aussi devenir notre victoire, ce qui est possible parce que sa grâce nous est offerte.
- La nouveauté chrétienne est dans cette puissance de vie nouvelle reçue du Christ qui nous permet de vaincre nous aussi le mal dans notre vie, de retrouver la pureté d'Adam avant le péché : nous voici donc conduits nous aussi au désert pour vaincre le tentateur.
  - o Mais la condition de notre victoire est que nous y soyons bien conduits nous aussi par l'Esprit Saint avec toute l'Eglise.
- Telle est donc la première condition de notre carême : l'accueil de l'Esprit Saint. Sans lui nous ne pourrions pas vaincre l'esprit du mal car il est plus fort que nous !
- Où l'Esprit Saint nous conduit-il donc ? A quelle forme de désert nous appelle-t-il chacun en particulier ?
- Il nous revient en premier lieu de nous mettre à l'écoute du Seigneur pour discerner ce qu'il attend de nous.
- Sans cela, quelles que soit les belles résolutions que nous pourrions prendre, elles ne tiendront pas longtemps ou elles ne seront pas bien utiles pour notre conversion.
- Car le désert est un lieu de dépouillement. C'est toujours éprouvant de se rendre au désert, mais c'est aussi nécessaire, car c'est au désert que l'on peut démasquer le tentateur puisqu'il ne peut pas s'y cacher aussi facilement que dans l'agitation du monde.
  - o Ainsi, la première tentation de Jésus survient « *après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits* ». Alors, « *il eut faim* ».
- Ce n'est donc pas d'une petite faim qu'il s'agit. Au bout de 40 jours, Jésus a un besoin vital de manger !
- Le diable lui suggère alors de transformer des pierres en pain : « *Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.* »
- Comme déjà avec le premier homme et la première femme, la tentation est une suggestion faite à Jésus d'agir par lui-même : « *si tu es le Fils de Dieu décide par toi-même* ». Elle vise donc à blesser le lien qui l'unit à son Père.
- Or, cela, le diable ne le sait pas encore, ce n'est pas possible avec Jésus qui lui répond au moyen de la Parole de Dieu : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »
- Le Fils reçoit toute sa vie de son Père, toujours. Il attend donc sa subsistance de lui seul. Il se conforme par conséquent toujours à sa volonté en attendant préalablement sa Parole. Et si son Père se tait, alors même qu'il lui manque ce dont il a besoin pour son corps, même si la situation peut sembler alors incompréhensible, voire désespérée, ce n'est pas suffisant pour autant pour agir sans lui !
- Dans notre vie aussi, les situations limites peuvent être les moments des plus grandes tentations. La transgression peut nous sembler alors envisageable, acceptable, voire nécessaire !
- Mais la sainteté véritable ne cherche même pas à préserver sa vie au prix du péché, ainsi qu'en témoignent les martyrs et les saints comme sainte Thérèse de Lisieux qui disait peut avant sa mort : « *Cette parole de Job : « Quand même Dieu me tuerait j'espérerais encore en lui » (Jb 13,15), m'a ravie dès mon enfance* » (CJ 7 juillet 1897)
  - o Ensuite le diable « *place [Jésus] au sommet du Temple* », l'invitant à sauter pour provoquer l'intervention de son Père, qui reste étonnamment silencieux dans ce désert, et permettre ainsi aux hommes de reconnaître sa condition divine.
- Mais ici encore, le Fils de Dieu ne peut pas devancer l'intervention de son Père sans blesser sa docilité filiale : « *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* », lui répond-il.
- De même, nous avons à accueillir notre vie, humblement, comme des enfants, sans chercher à attirer le regard sur nous, sans chercher à exister dans ce monde par nous-mêmes, et donc sans Dieu, sans attirer sur nous une gloire qui ne revient qu'à Dieu.
  - o Et il en va de même de notre tendance à la domination qui nous conduit à regarder le monde d'en haut, comme le diable le propose ici à Jésus en l'emmenant « *sur une très haute montagne* » pour qu'il regarde vers le bas et non plus vers le ciel.
- Quand l'homme cesse de prier, de regarder vers Dieu, de l'adorer, il en vient toujours à convoiter le monde, à chercher à dominer les autres, à essayer d'imposer son point de vue et, en réalité, à adorer le diable !
- Mais celui qui résiste au tentateur par sa fidélité à la Parole de Dieu reçoit finalement le secours des anges de Dieu comme le Christ.
- Cette victoire de Jésus au désert annonce en fait déjà sa victoire finale lors de sa Passion et elle illustre que nous avons nous aussi à anticiper dès à présent notre victoire définitive contre le mal dans chacune de nos vies en livrant le combat dès à présent.
- Nous avons ainsi à vivre du mystère pascal jour après jour, à vivre d'une vie nouvelle qui nous est déjà offerte et les 40 jours du carême nous sont en particulier offerts chaque année pour cela. Il nous revient de nous y livrer tout entier pour en profiter.